Junko Ueda - satsuma-biwa et chant

La Troubadour tradition du Heike-Monogatari

Heike-Monogatari (l'histoire des Heike) est une célèbre épopée japonaise qui a été racontée pendant des siècles sous des formes et des versions différentes, sans toutefois que change sa principale caractéristique, c'est-à-dire son style récitatif. Ses récits sont basés sur l'idée bouddhiste de la cause et de l'effet et sur celle de la précarité de la vie humain. Le Heike-Monogatari décrit la courte prospérité du clan Heike, du début du 12e siècle jusqu'a as ruine en 1185, lorsqu'il perdit la guerre contre le clan Genji de Kamakura (aujourd'hui au sud de Tokyo). Les Heike vivaient dans la région de Kyoto, mais su cours de la guerre, comme ils tentaient de s'échapper, ils se déplacèrent peu à peu vers le sud, de sorte que la plupart de ces célèbres histoires guerrières se situent quelque part aux environs de la mer intérieure de Seto.

----- program -----

1. Shomyo Chant Bouddhiste - Taiyo

2. Dan-no-Ura

traditionnel (style Tsuruta-ryû) texte de Genzô Murakami

Ce récit est l'apogée du Heike-Monogatari et décrit le dernier épisode de la guerre entre le clan des Heike et celui des Genji dans la baie de Dan-no-Ura, près de Shimonoseki. Sur la mer, la bataille touche à sa fin. Les deux clans déploient leur dernière énergie et leur ultimes réserves de courage. La baie de Dan-no-Ura est entièrement recouverte par les bateaux des Heike et des Gneji. Cette scène fait immanquablement penser aux feuilles mortes de l'automne emportées au gré du courant. Comme le clan Heike est sur le point d'être vaincu, son commandant continue d'encourager ses guerriers en leur disant : « Cette bataille décidera de notre destin. N'épargnez pas vos vies ! ». Les Heike sont totalement défaits. La plupart de leurs bateaux ont coulé. Les autres flottent sans but dans la baie de Dan-no-Ura. Les femmes Heike, vêtues de leurs lourds costumes, se suicident avec leurs enfants en se jetant des navires. Parmi elles, se trouve un petit garçon (l'enfant empereur) et sa grand-mère Nii-dono (la femme de Kiyomori, le chef du clan Heike). A la fin de ce dramatique récit, Nii-dono, avant de sauter dans les flots, calme les craintes de son petit-fils en lui promettant qu'une autre capitale l'attend au fond de la mer

3. Yoshitsune

traditionnel (style Tsuruta-ryû) texte de Yôko Mizuki

Dans le Heike-Monogatari, Yoshitsune est décrit comme le héros du clan Genji, celui qui leur permet de remporter la victoire contre le clan Heike. Après la bataille navale de Dan-no-Ura, au cours de laquelle leurs ennemis furent définitivement battus, les Genji installèrent leur gouvernement à Kamakura, d'où ils administrèrent le pays de 1192 à

1333, période connue sous le nom d'époque de Kamakura. Yoritomo était le général des Genji et le frère aîné de Yoshitsune. Bien que celui-ci ait juré allégeance à Yoritomo, ce dernier suspectait son jeune frère de briguer secrètement le pouvoir. Finalement, Yoritomo devait donner l'ordre de tuer Yoshitsune, obligeant celui-ci à s'enfuir.

- Funa-Benkei

Yoshitsune navigue vers Daimotsu-no-Ura (une baie de la mer intérieure de Seto) en compagnie de Benkei, un fidèle vassal. Alors que souffle la tempête, les fantômes du clan Heike se pressent autour de leur bateau. Le fantôme de Tomomori, le commandant des Heike, tué par Yoshitsune à Dan-no-Ura, tente de les faire tomber, lui et Benkei, au fond de la mer. Mais comme Benkei, son chapelet en main, récite ses prières, le fantôme se calme et disparaît.

- Yoshino-Shizuka

Lorsque Yoshitsune arrive à Yoshino (aujourd'hui préfecture de Nara), son amante Shizuka l'attend toujours. Yoshitsune lui explique la difficile situation à laquelle il doit faire face et lors d'une émouvante scène de séparation dans les larmes, il lui demande d'attendre son retour. A la fin, elle épanche ses sentiments dans un poème.

- Ataka

Yoshitsune, Benkei et leurs portefaix se déguisent en moines bouddhistes. Ils arrivent ainsi au poste frontière d'Ataka (aujourd'hui préfecture d'Ishikawa). Le chef des gardes semble remarquer quelque chose d'anormal chez l'un des moines qui n'est autre que Yoshitsune lui-même. Afin de protéger celui-ci, Benkei se met à hurler « avance donc, porteur, sale paresseux, allez, trace ta route ». Et Benkei frappe son maître d'un coup de lourd bâton. Le chef des gardes, Togashi, comprend alors la situation, et prenant toute la mesure du dévouement et de la fidélité de Benkei, il leur laisse passer le poste frontière. Juste après, Yoshitsune prend la main de Benkei et le remercie de lui avoir sauvé la vie. Benkei se met alors à pleurer, implorant le pardon de son maître pour l'avoir frappé. Finalement, ils poursuivent leur voyage d'exil à travers le Michinoku (dans la région de Tôhoku, au nord du Japon) par un froid et pluvieux matin de février, juste avant l'aube.

4. Gion-Shôja

Au temple de Gion-Shôja, Le son de la cloche, Reflétant la résonance de l'impermanence de toute vie. La couleur de la fleur Sara-Sôju, Evoque le déclin inéluctable de la vie humaine. La fierté appelle l'échec. Durant une nuit de printemps, Semblable à un rêve.

Site Internet: www.junkoueda.com